

« L'ogresse en pleurs »
de Valérie Dayre illustré par Wolf Erlbruch éd. Milan Jeunesse

Présentation de l'album :

L'Ogresse en pleurs fait partie de la liste officielle du ministère.

Cet album raconte l'histoire d'une ogresse en quête d'un enfant à dévorer. Elle finit par en trouver un -le sien- qu'elle mange se désespérant ensuite de l'avoir fait et cherchant non plus un enfant à dévorer mais un enfant à aimer.

L'album se termine sur une expression énigmatique : « les mots sont confondants ».

Pourquoi ce choix ?

- Cet album permet de faire référence au patrimoine de la littérature de jeunesse. On peut le mettre en relation avec les contes traditionnels mais aussi d'autres ouvrages- de genres identiques ou différents- autour du personnage de l'ogre (*L'Ogre du sommeil* de Hubert Ben Kemoun éd. Castor Poche ; *L'Ogre maigre et l'Enfant fou* de Sophie Chérier éd. Neuf de l'Ecole des Loisirs ; *Mange-moi* de Nathalie Papin éd. Théâtre de l'Ecole des Loisirs ; **Une prison pour Monsieur l'Ogre** de Solotareff ou le film *Shreck*). On pourra ainsi développer la capacité à « retrouver, chaque fois qu'on lit, les résonances qui relient les œuvres entre elles » et mettre en place un trajet de lecture varié **permettant « la rencontre des différents genres littéraires », donc de bâtir une culture.**
- Il s'inscrit dans le genre conte mais en transgresse quelques règles et présente une dimension poétique importante ce qui **offre la possibilité à l'enseignant de « maintenir un équilibre entre les différents genres et entre classiques et œuvres contemporaines »**
- Sa lecture offre une réelle résistance à son interprétation : l'amour maternel dévorant. Cette résistance permettra la mise en place d'une réflexion collective « débouchant sur des propositions interprétatives ». Cet album **permet donc de voir que « le sens n'est pas donné, il se construit dans la relation entre le texte, le lecteur et l'expérience sociale et culturelle dans laquelle celui-ci s'inscrit ».**
- L'ambiguïté est renforcée par la polysémie des mots et le jeu sur le sens propre et le sens figuré. **Cette particularité offrira la possibilité de mettre en place un atelier de lecture-écriture sur ce point précis.** Cette observation réfléchie d'un aspect du lexique dans ce cadre évitera de se limiter à une approche technique mais aidera au contraire « à **comprendre le texte au-delà du sens premier. Il s'agit de montrer que l'auteur fait des choix d'écriture qui suggèrent des interprétations** ».

La grande richesse de cet album permet de l'étudier en classe à partir d'entrées différentes

(toutes ne seront pas traitées au cours d'une même séquence ; il faut opérer des choix en fonction de sa programmation sur l'année) :

-Entrer dans un texte et le comprendre:Un conte ambigu dont la signification « l' amour maternel dévorant » n'est pas donné immédiatement.

-Entrer dans une lecture expressive d'une écriture poétique : Un conte poétique

-Entrer dans la culture littéraire : Un conte particulier par rapport aux contes traditionnels

-Un conte ambigu : l'amour maternel dévorant

Cette entrée va permettre de travailler surtout sur l'interprétation et la construction du sens à partir des questionnements concernant « ce qui résiste à une interprétation immédiate ».

Objectif : comprendre l'implicite de cette histoire : l'amour aveugle et étouffant d'une mère ogresse.

Compétences visées :

- participer à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire, la pertinence des propositions et des arguments dans l'échange.
- vérifier dans le texte ce qui interdit ou permet l'interprétation proposée.

Compétences travaillées pour les atteindre:

- Focaliser son questionnement sur des zones d'incompréhension, d'ambiguïté
- Effectuer des relectures partielles
- Emettre des hypothèses de lecture
- Elaborer des stratégies personnelles de lecture

Séance 1

Objectif : Faire percevoir l'évolution et l'ambiguïté des sentiments de l'ogresse (*au début elle veut un enfant à manger alors qu'à la fin elle en veut un à aimer ; elle ne reconnaît pas avoir mangé son enfant.*)

Démarche : partir de situations-problèmes, de questions dont la réponse n'est pas simple.

Compétences travaillées :

- Focaliser son questionnement sur des zones d'incompréhension, d'ambiguïté
- Effectuer des relectures partielles
- Vérifier dans le texte ce qui interdit ou permet l'interprétation proposée

1) Après que les enfants ont lu l'album (ou l'enseignant à haute voix), on leur propose de s'interroger sur la quête de l'ogresse.

Problème : Que recherche l'ogresse ? Que veut-elle ? recherche collective

Après que chacun aura donné son point de vue (à ce stade, la réponse n'est pas évidente) on fera relire l'album et relever ce que l'ogresse recherche au début et à la fin de l'histoire ; ce relevé permet de mettre en évidence l'ambiguïté de la quête de l'ogresse :

- Au début: « Il était une fois une femme si méchante qu'elle rêvait de **manger un enfant** ».
- A la fin « Un petit, donnez-moi un petit. Donnez-moi **un petit à aimer**. On m'a pris le mien. On me l'a mangé. Un petit, un tout petit. A aimer ! A aimer sans le manger. »

2) On pourra alors s'intéresser aux types d'enfants qu'elle veut manger ? Qu'est-ce qu'elle recherche chez les enfants ? Ce travail peut se faire en groupe.

On va faire chercher des réponses à ces questions dans le texte et les illustrations, et on complètera le tableau avec ces réponses. La mise en commun permet d'obtenir le résultat suivant

Ce qu'elle n'aime pas	Ce qu'elle aime
- <i>trop petit... peau sur les os...</i>	- <i>joli moutard...</i>
- <i>marmouset...bouché le gosier</i>	- <i>pas trop rose...</i>
- <i>futé... lutter</i>	- <i>des yeux ambrés comme de la gelée de pomme</i>
- <i>pas vilain ... main</i>	- <i>rire procurant des délices...</i>
	- <i>un gamin à croquer</i>

Conclusions auxquelles on peut aboutir après débat collectif à partir du tableau obtenu :

Conclusion : pourquoi ne les mange-t-elle pas ? (<i>ce n'est pas le sien, ils sont imparfaits : trop maigres, trop gros, handicapés...</i>)	Qui est l'enfant décrit ? (c'est le sien ; faire observer les illustrations) Conclusion : elle l'apprécie parce qu'il est parfait, à son goût, c'est le sien.
Conclusion possible à l'issue du débat: il n'y a que son enfant qui soit parfait.	

3) Est-ce que cet enfant elle le mange?

- faire chercher le passage qui permet de répondre à cette question ?

Recherche individuelle sur l'ensemble de l'album pour les plus autonomes en indiquant des numéros de pages à relire pour les autres.

« *Au bout de quelques jours, tandis qu'elle finissait de digérer, la mangeuse se souvint tout à coup que ce festin était.... le sien ! Son bambin.* » « *Elle le croqua* ».

4) Admet-elle avoir mangé son enfant ? Relever dans le texte la phrase qui permet de répondre à cette question. « *On me l'a mangé. On a pris le mien. On me l'a mangé.* »

- Qui est ce « on » ? Recherche dans le texte et les illustrations

Conclusion à laquelle on peut aboutir: on ne sait pas qui est ce « on ». (« On » est un pronom indéfini ; possibilité de travailler en ORL sur la valeur de ce pronom) Non seulement la mère n'admet pas avoir mangé son enfant mais elle accuse. Elle est de mauvaise foi. Nulle part dans le texte il n'est dit que quelqu'un avait mangé l'enfant de l'ogresse. Toutefois les illustrations ne montrent pas l'ogresse dévorant son enfant.

Alors que signifie cette histoire ? Nouvelle situation problème.

Séance 2 :

Objectif : Faire percevoir que la mère n'a pas compris ce que signifiait « aimer »

Situation-problème: la mère a-t-elle mangé son enfant on non ?

Focaliser son questionnement sur des zones d'incompréhension, d'ambiguïté : que signifie l'expression finale : « *les mots sont confondants.* » ?

Savoirs visés : lexicque, le sens propre et le sens figuré ;

Compétences travaillées :

- effectuer des relectures partielles
- chercher le sens d'un mot dans le dictionnaire

1- L'enseignant fait retrouver le passage où il est question de croquer l'enfant: recherche individuelle

« *De guerre lasse, tenant à peine debout ... le gamin était tout simplement ... à croquer.* », et demande de chercher dans le dictionnaire ce que signifie le verbe « croquer » et l'expression « *beau à croquer* ». (=beau à dessiner)

Conclusion après débat : la mère a compris l'expression « beau à croquer » au sens propre : elle l'a mangé)

2-Il fait rechercher dans l'album d'autres mots que l'ogresse a pu confondre (et qui ont un rapport avec le fait de manger) parce qu'ils ont un sens propre et un sens figuré: recherche en groupe

Exemple « *dévorer* » (*dévorer des yeux*) et « *aval* » (*aval* une histoire)

3) Il demande alors aux élèves de rechercher des expressions autour du terme « manger »(dictionnaire et album) et de donner le sens propre et figuré des expressions.

En prévoir pour compléter leur recherche.

Exemple :

- dévorer des yeux
- manger de baisers
- dévorer un livre
- mâcher le travail etc.

Demander aux élèves d'utiliser les expressions dans leur sens propre.

Conclusion : les mots sont « confondants » : on peut expliquer que la mère a mangé son enfant car elle a confondu les deux sens du mot « croquer » ; elle l'aimait tant qu'au lieu de le dessiner, elle l'a mangé.

C'est une mère qui dévore d'amour son enfant. C'est un amour aveugle.

Les mots ont des sens différents, on doit les prendre dans leur contexte.

En ORL : travail sur le sens propre et figuré.

Un conte poétique

Cette entrée va permettre la mise en place d'une lecture manifestant une compréhension assurée du texte et une mise en valeur de sa dimension poétique.

Elle permettra également la mise en mémoire par le passage de la lecture cursive, à la lecture interprétative et la lecture « récitée ».

Prérequis : Les élèves ont lu et compris l'album ; ils savent ce qui caractérise la poésie : un texte qui véhicule un message en jouant sur :

- les sonorités (assonances et rimes)
- le rythme
- les images (métaphores, comparaisons...)

Objectif : faire goûter le rythme, les sonorités, les images d'un passage de l'album par une lecture à voix haute

Compétences visées : Manifester un rapport poétique à la langue et au langage

- Etre sensible au langage et à la langue (rythme, ton, images, évocation...)
- Etre capable de mettre en voix un texte court pour faire entendre son interprétation

Situation problème : en quoi ce conte, qui ne se présente pas comme un poème, est-il poétique ?

Séance 1 : sonorités et assonances

Objectif opérationnel : Repérer rimes et assonances

I Les rimes

A Rappel collectif :

Lecture expressive du maître qui met en valeur les rimes dans une phrase du texte.

« *Le bambin n'est pas vilain,
mais il lui manque une main.* »

Le maître écrit la phrase au tableau et surligne les rimes.

On obtient :

« *Le bambin n'est pas vilain,
mais il lui manque une main.* »

B Travail individuel :

1-Les élèves réécrivent la phrase dite par le maître sous forme de 2 vers :

« - *Celui –là est trop futé, je ne veux pas avoir à lutter.* », en surlignant les rimes

On obtient :

« - *Celui –là est trop futé,
je ne veux pas avoir à lutter.* »

2-Ils recherchent d'autres passages dans le texte qu'on pourrait présenter sous forme de vers.

Par exemple :

« *Ces loupiots sont trop petiots, n'ont que la peau sur les os.* »
« *Avaler ce marmouset ? Autant se boucher le gosier !* »

On obtient :

« *Ces loupiots sont trop petiots,
n'ont que la peau sur les os.* »
« *Avaler ce marmouset ?
Autant se boucher le gosier !* »

II Les assonances

Le maître rappelle ce qu'est une assonance « répétition remarquable d'un même phonème vocalique » et fait souligner les assonances de l'extrait suivant de l'album :

« *Comme elle ne faisait rien à moitié, elle décida de chercher l'enfant le plus appétissant. C'est avec des yeux brillants-gourmands qu'elle se mit à parcourir le pays, examinant de près tout lardon qu'elle rencontrait.* »

On obtient :

« *Comme elle ne faisait rien à moitié, elle décida de chercher l'**enfant** le plus appétissant. C'est avec des yeux brillants-gourmands qu'elle se mit à parcourir le pays, examinant de près tout lardon qu'elle **ren**contraît.* »

Conclusion :

On remarque que le son /an / est mis en évidence et que ce son est présent dans des mots clés caractéristiques de l'ogresse : sa gourmandise, son appétit pour les enfants.

Séance 2 : Le rythme et les balancements.

Objectif : montrer que ces assonances permettent de dégager un rythme continu.

Cette séance peut se dérouler sous forme d'atelier de lecture :

- A- Lecture expressive du maître du début jusqu'à la page 13, en insistant sur le balancement, la coupure se faisant sur l'assonance (pages 9 à 13).
- B- Entraînement à la lecture à haute voix par les élèves pour mettre en valeur le balancement. Cet entraînement se fait par groupe de quatre ou cinq élèves ; certains avec le maître, d'autres seuls ; un élève propose sa lecture au groupe, les autres expriment leur avis sur la mise en valeur du rythme et proposent d'autres lectures.

Séance 3 : les images.

Objectif : montrer que l'auteur joue sur le sens propre et le sens figuré des mots ;

- A- En binôme, relever dans l'album des mots et des expressions qui se rapportent à l'**appétit** de l'ogresse : *manger un enfant, croquer un marmot, appétissant, affamée, faim, était à croquer, digérer, festin, mangeuse, dévorer, aiguisait son appétit, croqua.*
- B- Mise en commun : Classer les expressions : sens propre, sens figuré.

Sens propre	Sens figuré
<i>manger un enfant, croquer un marmot, appétissant, affamée, faim, digérer, festin, mangeuse, dévorer, croqua.</i>	<i>aiguisait son appétit, était à croquer.</i>

C- Travailler sur une image : «*aiguiser son appétit.*» :

-Rechercher dans le dictionnaire le sens propre du verbe :
aiguiser : rendre plus tranchant un outil.

-Rechercher dans le dictionnaire le sens de l'expression : «*aiguiser son appétit*» : rendre plus vif, stimuler, exciter.

Débat : Que signifie dans cet album l'expression :
«*aiguiser son appétit*» ?

Conclusion : cette image renforce l'image cruelle de l'ogresse en associant celle du couteau (qui est l'attribut traditionnel de l'ogre) et du grand appétit de l'ogresse.

Séance 4 : lecture expressive par l'élève.

Objectif : mettre en évidence par une lecture expressive les rimes, les assonances, le rythme et les images du texte.

Modalités : travail en atelier de 4 groupes :

A-Apprentissage : Préparation de la lecture par groupe

Groupe 1 : pages 4 à 9, mise en évidence des assonances.

Groupe 2 : pages 10 à 13, mise en évidence du rythme et des rimes.

Groupe 3 : page 16, mise en évidence d'une image.

Groupe 4 : page 22, mise en évidence des comparaisons et d'une image (*le gamin était tout simplement ...à croquer.*)

B-Un rapporteur de chaque groupe présente son interprétation.

Les autres élèves écoutent et remplissent la grille suivante à chaque lecture.

Grille d'évaluation :

Consigne : mets une croix lorsque tu reconnais ce qui a été mis en évidence par le lecteur de chaque groupe.

	G1	G2	G3	G4
Mise en évidence des rimes				
Mise en évidence des assonances				
Mise en évidence du rythme				
Mise en évidence des images				

Séance 5 : Prolongement, production d'écrits

Objectif 1 : écrire un texte poétique en prose, comportant des rimes et des assonances qui donnent « une musique » au texte.

Situation d'apprentissage :

a) Partir d'un mot qui plaît, qui fait rêver, qui fait peur, auquel on associe des souvenirs, des émotions... Choisir dans ce mot le son qui donnera sa musique au texte :

Exemple :

Mot-clé : océan,

Son choisi [o].

b) Chercher une liste de mots contenant le son [o].

Exemple : eau, canot, bateau, flot, beau, paquebot, héros...

c) Ecrire un texte en utilisant certains de ces mots en fonction de ce que le mot de départ évoque (peur, douceur, joie, etc.)

Objectif 2 : Ecrire un texte poétique en prose, comportant des images qui permettent de se représenter le sujet traité.

-Choisir un thème, par exemple *la douceur*,

-Etablir une liste de comparaisons :

doux comme un rayon de soleil

doux comme un agneau

doux comme la caresse du vent

doux comme la peau d'un bébé

doux comme les poils du chat...

-Transformer ces comparaisons en métaphores :

C'est mon rayon de soleil

C'est un agneau

La douceur de sa peau de bébé...

-Ecrire un texte en utilisant ces métaphores pour illustrer la douceur d'une personne aimée.

Un conte particulier

Intention pédagogique :

-Faire de la lecture de cet album « un lieu de réinvestissement des lectures anciennes et le tremplin pour de nouvelles lectures »

-Faire découvrir aux enfants que l'album se rattache au genre conte mais que c'est un conte particulier. L'ogresse n'y occupe pas la place habituelle de l'ogre, elle en est le personnage principal.

-Le personnage même de l'ogre est présenté différemment.

-Aborder le personnage archétypal de l'ogre et ses différentes représentations par une mise en réseau.

Prérequis : des contes traditionnels comportant un ogre auront déjà été lus par les élèves. La Belle au bois dormant, Le Petit Poucet, Le chat botté par exemple.

Compétence de fin de cycle visée : lire en le comprenant un texte littéraire long : mettre en mémoire ce qui a été lu (synthèse succincte) en mobilisant ses souvenirs lors des reprises.

Démarche :

_Comparaison de contes afin de préciser les différences et les ressemblances avec l'album étudié. Le résultat des différentes recherches constituera un document de référence pour la classe ; il permettra au cours de l'année ou même du cycle (s'il y a un projet d'école sur les contes et le personnage de l'ogre) de s'y référer pour construire une culture littéraire. Les enfants pourront se rendre compte ainsi que « les contes traditionnels, déjà rencontrés aux cycle 1 et 2, constituent des matrices fortes de la littérature contemporaine » sans cesse réinterprétés et soulevant des questions sur la nature du conte et sa signification.

Quatre recherches sont proposées ici, mais elles ne sont pas forcément à faire toutes ; elles peuvent également s'étaler dans le temps en fonction du projet de l'enseignant ; elles ne constituent que des exemples de comparaisons. Il y en a d'autres.

L'ogresse en pleurs : Un conte particulier

Objectif :

- Repérer les différences entre des contes traditionnels et le conte L'Ogresse en pleurs:
 - déroulement de l'histoire : début et fin.
 - lieu, temps, nature des personnages.
 - place et rôle des personnages.

Compétence de la séance : être capable de relever des informations pertinentes pour établir la différence entre les contes traditionnels et le conte L'Ogresse en pleurs

Activité : tableau à compléter par groupe ; chaque groupe est responsable d'un conte

Mise en commun :

Lors de la mise en commun, on complète le tableau collectif par ligne. Et on fait remarquer les ressemblances et les différences en donnant par exemple la consigne : *Colorie, ligne par ligne, en bleu les ressemblances, en rouge les différences.*

	Le Petit Poucet	La Belle au Bois Dormant	L'Ogresse en pleurs
- Le nom du personnage principal	Poucet	Belle	L'ogresse
- Sa nature (humain ou non ?)	humain	humain	imaginaire
- Son caractère	fin et avisé (rusé, malin) sympathique	parfaite sympathique	méchante antipathique
Le lieu (où ?)	Une forêt Lieu indéfini	Un Pays Lieu indéfini	Un Pays Lieu indéfini
L'époque (quand ?)	Il y a longtemps On ne sait pas quand	Il y a longtemps On ne sait pas quand	On ne sait pas quand
Formule de départ	Il était une fois	Il était une fois	Il était une fois
Fin : heureuse ou malheureuse ?	heureuse	heureuse	malheureuse

Synthèse collective:

Quelques points communs avec le conte :

- L'histoire commence par « il était une fois », on ne sait pas précisément où ni quand se passe l'histoire. L'espace et le temps sont indéfinis.
Pour cela, il faudra s'appuyer sur les illustrations de l'album qui montrent différents lieux imprécis et variés, différentes lunes par exemple qui ne permettent pas de situer l'histoire dans un moment précis.
Dans les illustrations, on retrouve des éléments de la ville, de la mer, du désert, ce qui ne permet pas de se référer à un lieu précis non plus.
- Les personnages sont imaginaires.

Mais, contrairement à un conte traditionnel :

- Le personnage principal ici est l'ogre . (Pour cela on peut faire travailler les élèves sur les rôles des personnages à partir du schéma actanciel de Greimas et voir ainsi que dans les contes traditionnels l'ogre n'a pas de nom propre et n'est pas le héros de l'histoire.)
- La fin est triste.

	Le petit Poucet	Le chat botté	L'Ogresse en pleurs
Le personnage principal	Le petit Poucet	Le chat	L'ogresse
Ce qu'il cherche	Son chemin Il veut rejoindre sa maison	Aider son maître à accéder à un autre rang social	Manger un enfant
Ce qui le pousse à agir	Sa survie et celle de ses frères	Réparer une injustice	Sa faim d'enfant
Pour qui agit-il	Lui et ses frères	Son maître	Pour elle
Ses amis ; ceux qui l'aident	La femme de l'ogre	Les paysans	personne
Ses ennemis ; ceux qui s'opposent à lui	L'ogre, ses parents	L'ogre	Les parents des enfants
On voit donc que l'ogre est l'ennemi du héros dans les contes traditionnels et non le personnage principal. Le fait qu'il mange des enfants est une de ces caractéristiques mais ce n'est pas le sujet même de l'histoire alors que ça l'est dans l'album <u>L'ogresse en pleurs</u> .			

Le physique, les habitudes alimentaires et le caractère de l'ogre

Compétence de la séance : être capable de relever dans les contes lus, les mots et expressions qui permettent de dégager le physique, les habitudes alimentaires et le caractère de l'ogre

Activité : tableau à compléter par groupe ; chaque groupe est responsable d'un conte

Organisation matérielle : Trois ateliers. Chaque atelier travaille sur un conte

Phase de recherche : par groupe.

Mise en commun :

Titre de l'œuvre	Habitudes alimentaires	Description physique	Caractère moral
Le Petit Poucet	Mange de la chair fraîche Moutons, veaux, cochons « Il sentait la chair fraîche » « Voilà du gibier qui vient bien à propos » « les dévorait déjà des yeux » « ce seraient là de friands morceaux » « Sucrer le sang des enfants » « Quoiqu'il mangeât les petits enfants »	De grande taille car de grandes bottes Les petites ogresses : fortes grande bouche, longues dents aiguës	« Ils avaient à faire au plus cruel de tous les ogres » « Cet ogre ne laissait pas d'être fort bon mari »
Le Chat botté			Reçoit civilement est riche
La Belle au Bois Dormant	« Un ton d'ogresse qui a envie de manger de la chair fraîche » « Je veux la manger à la sauce Robert » veut manger sa belle-fille en bouillon « Elle rodait...pour y humer quelques viandes fraîches »	« Elle était bien contente de sa cruauté » Une voix épouvantable	Lutte contre son penchant ogre Elle devient cruelle et prédatrice

Conclusion: Dans les deux contes : **Le petit poucet** et **La Belle au bois dormant**, l'ogre est un personnage qui aime manger de la chair fraîche ; il est carnivore et anthropophage ; il flaire, il sent, il appelle les enfants « gibier », il a un comportement de bête.

Dans le Chat botté, on ne sait pas grand-chose de l'ogre, si ce n'est qu'il est puissant et riche

Echange oral à partir de ce tableau sur le personnage de L'Ogresse en pleurs et constitution d'un écrit de référence pour compléter le tableau précédent :

Titre de l'œuvre	Habitudes alimentaires	Description physique	Caractère moral
L'ogresse en pleurs		N'est pas décrite mais est représentée dans les illustrations comme une grosse femme laide	Elle avait commis bien des vilénies

Ce tableau peut-être complété au fur et à mesure que de nouveaux contes sont lus

**La situation sociale et familiale, le lieu de vie,
et les pouvoirs de l'ogre.**

Organisation matérielle : Trois ateliers. Cette fois chaque atelier travaille sur les trois contes –de façon à avoir une connaissance de chacun- mais sur un item du tableau seulement pour que le travail ne soit pas trop long.

Mise en commun : Elaboration du tableau collectif.

Titre de l'œuvre	Situation familiale	Situation sociale	Lieu de vie	Pouvoirs magiques
Le Petit Poucet	Marié à une femme « humaine » et a sept filles ogresses	A quelques amis Est riche	Maison au milieu des bois	A des bottes de sept lieues
Le Chat botté		Riche, possède des dépendances et des domaines A des amis	Un château	A le don de se transformer en toutes sortes d'animaux
La Belle au Bois Dormant	Mariée à un roi humain, mère d'un prince (humain) et grand-mère de deux petits enfants (humains)	Riche, possède un Royaume	Femme de roi habite dans un château	aucun

Conclusion: les ogres sont des êtres imaginaires mais qui ont un côté humain ; ce ne sont pas des êtres fondamentalement différents ; ils vivent dans les mêmes lieux et peuvent avoir des enfants et être mariés à des humains. Ils ont également un statut social et vivent parmi les humains.

Dans l'ogresse en pleurs : oral

Titre de l'œuvre	Situation familiale	Situation sociale	Lieu de vie	Pouvoirs magiques
L'ogresse en pleurs	On sait seulement que c'est une mère	On ne sait pas	On ne sait pas	aucun

Cette ogresse demeure un personnage symbolique ; il n'est pas ancré dans une réalité sociale bien définie .

Comment lutter contre l'ogre ?

Intentions pédagogiques :

- Montrer que l'ogre n'a pas un rôle de héros dans les contes de Perrault et de Grimm
- Montrer que l'ogre est souvent vaincu par un personnage inférieur à lui (par la taille ou par son rang social)

Support : les trois contes.

Mise en commun : Correction et rédaction du tableau collectif.

Titre de l'œuvre	Comment les ogres sont-ils mis hors d'état de nuire ? Et par qui ?	Que deviennent les ogres à la fin de l'histoire ?
Le Petit Poucet	Par Poucet qui ruse : Il met la couronne sur la tête de ses frères « Prenant les bonnets...ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger » Il vole ses bottes à l'ogre« Le Petit Poucet lui tira doucement ses bottes » Il trompe sa femme pour avoir ses richesses « Votre mari est en grand danger...argent »	On ne sait pas ce que devient l'ogre. Les petites ogresses meurent dévorées par leur père. « En disant ses mots, il coupa sans balancer la gorge à ses sept filles» (page 5)
Le Chat botté	Par le chat qui ruse : Il défie l'ogre de se transformer en souris « On m'a assuré encore...impossible »	Il meurt dévoré par le chat : « Et en même temps il se changea en une souris...et la mangea »
La Belle au bois dormant	Par le maître d'hôtel qui ruse : Il échange les enfants contre un agneau et un petit chevreau et la Belle au bois dormant contre une biche	Elle se suicide dans le chaudron « Elle se jeta elle-même la tête la première dans la cuve et fut dévorée en un instant par les vilaines bêtes qu'elle y avait fait mettre »

Conclusion: L'ogre n'a pas un rôle de héros dans les contes de Perrault et de Grimm. Il est mis hors d'état de nuire par un personnage qui paraît plus faible que lui mais qui se révèle être plus intelligent.

La meilleure façon de vaincre un ogre est de mettre en place un stratagème basé sur la ruse.

Dans l'ogresse en pleurs : oral

Titre de l'œuvre	Comment les ogres sont-ils mis hors d'état de nuire ? Et par qui ?	Que deviennent les ogres à la fin de l'histoire ?
L'ogresse en pleurs	Elle n'est pas mise hors d'état de nuire : « Elle le croqua »	Elle continue à vivre mais est malheureuse : »on entend un murmure plaintif »

Conclusion : Dans cet album, le personnage de l'ogresse est plus proche d'un personnage ordinaire, malgré sa cruauté, que l'ogre des contes traditionnels qui est vraiment présenté comme un être imaginaire possédant des pouvoirs hors du commun.

Sa fonction dans le conte n'est pas la même non plus ; l'ogresse occupe le rôle de personnage principal ; c'est ce personnage qui nous intéresse et nous intrigue ; c'est l'histoire de ce personnage qui est racontée ce qui n'est pas le cas dans les contes traditionnels.

Possibilité d'une mise en réseau pour voir l'évolution du personnage de l'ogre dans la littérature de jeunesse

Activités décrochées : ORLF

Ateliers possibles sur :

- **La façon dont est nommé l'ogre ou l'ogresse :**

Substitut nominal : synonyme, terme générique, périphrase.

Reprise pronominale

- **Le champ lexical de la nourriture**

Verbe le plus fréquent (synonyme, antonyme, registres, sens propre/sens figuré)

Le personnage de l'ogre : mise en réseau

1) Comparer l'ogre de Perrault et celui de Solotareff.

Compétence de fin de cycle visée : lire en le comprenant un texte littéraire long : mettre en mémoire ce qui a été lu (synthèse succincte) en mobilisant ses souvenirs lors des reprises.

Intentions pédagogiques :

- Montrer l'évolution du personnage de l'ogre dans la littérature de jeunesse
- Comparer l'ogre de Perrault à celui de Solotareff.

Supports :

- le tableau des contes de Perrault.
- L'album de Solotareff, *Une prison pour Monsieur l'ogre* (œuvre contemporaine)

Consigne : En prenant comme exemple le tableau des contes de Perrault, remplis un tableau pour l'ogre de Solotareff.

Organisation matérielle :

- Le tableau des contes de Perrault.
- L'album de Solotareff, *Une prison pour Monsieur l'ogre*.
- Un tableau vierge

Organisation: Travail individuel ou par deux selon les niveaux (avec l'aide éventuelle de l'adulte).

Mise en commun : correction.

Titre de l'œuvre	Nom du personnage ogre	Habitudes alimentaires	Description physique	Caractère moral
Une prison pour Monsieur l'ogre	Monsieur l'ogre (page 1, titre)	Aime la chair fraîche des animaux de la forêt et les légumes quand on l'y force.	Gros bonhomme (page 1) Roux, barbu, dents et nez crochus, yeux verts, poilu (illustration)	Méchant, sadique, destructeur (forêt), vorace et cruel.

Titre de l'œuvre	Situation familiale	Situation sociale	Lieu de vie	Pouvoirs magiques
Une prison pour Monsieur l'ogre	On ne sait pas	« mais c'était le méchant seigneur de la forêt »	Maison au milieu de la forêt (illustration)	On ne sait pas

Titre de l'œuvre	Comment l'ogre est-il mis hors d'état de nuire ? Et par qui ?	Que devient l'ogre à la fin de l'histoire ?
Une prison pour Monsieur l'ogre	Pendant son sommeil, les animaux de la forêt l'enferment dans son château qui devient une prison.	Il s'enfuit « M. l'ogre qui s'enfuyait en catimini...il avait réussi à passer par les barreaux de la prison. »

Trace écrite :

Si l'on compare l'ogre de Perrault à celui de Solotareff, on constate des ressemblances et des différences :

	Solotareff	Perrault
ressemblances	Effrayant, cruel, carnivore Vit parmi les humains et a des points communs avec eux Est mis hors d'état de nuire par un plus faible que lui	
différences	Un nom Son nom dans le titre Est le personnage principal Est présent tout au long de l'histoire	Pas de nom N'est pas le personnage principal N'intervient que dans une partie de l'histoire

Conclusion

Le personnage de l'ogre a subi une évolution au cours des siècles. En effet, ce personnage prend de plus en plus d'importance dans les textes modernes. Il peut être le personnage principal et avoir un aspect sympathique par exemple dans :

- L'ogre maigre et l'enfant fou (production en cours)
- L'ogre du sommeil
- Mange-moi (production en cours)
- Shreck

Documents complémentaires pour l'enseignant :

A propos de Wolf Erlbruch :

-Le site de **Wolf Erlbruch** sur son univers d'auteur-illustrateur :

www.ldj.tm.fr/erlbruch/

-Autour de l'œuvre de Wolf Erlbruch : article de Christian Bruel, CRDP de créteil :

www.ac-creteil.fr/crdp/telemaque/document/erlbruch.htm

A propos des contes :

-Le site de la BNF sur les contes : www.bnf.fr/

dans la rubrique : dossiers pédagogiques , les contes de fées :

<http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

-Le personnage de l'ogre dans la littérature de jeunesse :

<http://jeunet.univ-lille/litteratu/ogre03/analyse.htm>

ONL

-Des albums sur le thème de l'ogre :

		cycle
Trois aventures de l'ogre doux	Craipeau	
Une prison pour monsieur l'ogre	Solotareff	2
Monsieur l'ogre et la reinette	Solotareff	2
Monsieur l'ogre est un menteur	Solotareff	2
Papa est un ogre	R Farre	2
L'ogre Baborco	M. Bloch	2
Le géant de Zéralda	T. Ungerer	2
Histoire d'ogre	M Guirao Jullien	2
L'ogre	Douzou	2
J'avale le bébé du voisin	N Khémir	2 ,3
L'ogresse	N Khémir	3
Mange-moi	N. Papin	3
L'ogresse en pleurs	V. Dayre	3
Le bon gros géant	R Dahl	3
L'ogre du sommeil	H Ben Kemoun	3
L'ogre maigre et l'enfant fou	S Chérier	3
Hansel et Gretel	Grimm	